

3	CRPE Épreuve écrite Français
Fiche- résumé	
D	PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DE L'ECOLE MATERNELLE DE 2015
<p>BO spécial n°2 du 26 mars 2015</p> <p>L'école maternelle : un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous</p> <p>Ce temps de la scolarité établit les fondements éducatifs et pédagogiques pour les futurs apprentissages. Principe fondamental : tous les élèves sont capables d'apprendre et de progresser. Mission : donner envie d'aller à l'école en étant une école bienveillante.</p> <p><u>1. Une école qui s'adapte aux jeunes enfants</u></p> <p>1.1. Une école qui accueille les enfants et leurs parents 1.2. Une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants 1.3. Une école qui tient compte du développement de l'enfant 1.4. Une école qui pratique une évaluation positive</p> <p><u>2. Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage</u></p> <p>Travail d'équipe. Pour les petits : observation, imitation. Favoriser les interactions, l'échange de points de vue, les projets, les supports numériques. Attention aux fiches.</p> <p>2.1. Apprendre en jouant : Le jeu favorise l'autonomie, l'imaginaire, la motricité, la communication, l'amitié. Formes différentes : jeux symboliques, d'exploration, de construction, de manipulation, de société... Jeux libres et jeux structurés.</p> <p>2.2. Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes : questions ouvertes, tâtonnement, cheminement par le langage, par l'action, la discussion.</p> <p>2.3. Apprendre en s'exerçant : les apprentissages s'inscrivent dans un temps long et ne sont pas linéaires. Les répétitions se font dans des conditions variées pour automatiser.</p> <p>2.4. Apprendre en se remémorant et en mémorisant : L'enseignant donne des informations claires, fait des retours réguliers, des mises en relation. Faire apprendre avec des chants, poésies, comptines. Faire prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser les acquis antérieurs.</p> <p><u>3. Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble</u></p> <p>Citoyenneté respectueuse des règles de laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures. Repérer le rôle des adultes, la fonction des espaces et les règles. Scolarisation des élèves handicapés, regard positif sur les différences. Traitement équitable des enfants, égalité filles/garçons.</p> <p>3.1. Comprendre la fonction de l'école 3.2. Se construire comme une personne singulière au sein d'un groupe</p>	

Les cinq domaines d'apprentissage

Cinq domaines pour identifier les apprentissages visés et leurs interactions. Ils sont essentiels au développement de l'enfant, au quotidien. **Place primordiale du langage pour la réussite de tous avec le domaine** « *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions* ». La stimulation et la structuration du langage oral et l'entrée progressive dans l'écrit sont les deux priorités de la maternelle. « *Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique* » et « *Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques* » développent les interactions dans l'action, les sensations, l'imaginaire, la pensée. « *Construire les premiers outils pour structurer sa pensée* » et « *Explorer le monde* » développent une première compréhension de l'environnement, du questionnement. Le programme donne une définition générale du domaine, les objectifs et intentions pédagogiques pour organiser la progressivité des apprentissages.

1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

« *Langage* » : ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et progressivement, lit et écrit. À l'école maternelle, mobilisation simultanée des 2 composantes du langage :

- **Langage oral** : dans les interactions, en production et en réception pour communiquer, comprendre, apprendre et réfléchir. Découverte des caractéristiques de la langue française et écoute dans d'autres langues parlées.
- **Langage écrit** : présenté progressivement jusqu'à ce qu'ils commencent à l'utiliser. Découverte des spécificités et rôle pour garder une trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un absent. Il prépare au lire-écrire du cycle 2.

1.1. L'oral

Acquisition grâce aux interactions avec les adultes. L'enseignant accompagne en reprenant les productions orales pour apporter mots ou structures de phrases. L'enseignant ralentit son débit avec les petits, fait des énoncés brefs et corrects. Progressivement, il complexifie. Chacun doit passer de la prise de parole spontanée à une conversation plus organisée en grand groupe.

Objectifs visés et éléments de progressivité

- **Oser entrer en communication**

Objectif : permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis, besoin, questionner, annoncer une nouvelle. Il entre en communication, fait des efforts pour être compris. 2-4 ans : moyens non verbaux utilisés. Ils apprennent à parler. Ils reprennent des formulations, travaillent la langue qu'ils entendent. Après 3-4 ans, ils progressent sur le plan syntaxique et lexical. Énoncés plus complets, organisés, cohérents, prises de paroles plus longues. Autour de 4 ans, ils découvrent que les personnes pensent et ressentent différemment. Ils comprennent qu'il faut expliquer et réexpliquer. Ils posent des questions, font des plaisanteries. Accroissement du vocabulaire, organisation plus complexe des phrases. Fin de maternelle, conversation enseignant-enfants proche de celle que l'enseignant a avec d'autres adultes. Conditions bienveillantes et sécurisantes pour que tous prennent la parole. Il accueille les erreurs positives et reformule. Il construit l'équité en réduisant les écarts langagiers.

- **Comprendre et apprendre**

Les discours de l'enseignant sont des moyens de comprendre et apprendre pour les enfants. Expériences personnelles dans des scènes entendues puis ils s'intéressent à ce qu'ils ignorent (notions, objets culturels, nouvelles manières d'apprendre). Moment de réception : le travail mental sans parler est une activité langagière encouragée car vise à construire des outils cognitifs : reconnaître, rapprocher... se construire ces images mentales à partir de fictions, relier des événements, mots traitant l'espace et le temps... Activités cruciales.

- **Échanger et réfléchir avec les autres**

Les moments de langage à plusieurs sont nombreux : résolution de problèmes, compréhension d'histoires... Il y a argumentation, explication... pour ce que les autres savent, pensent... Évoquer : parler de ce qui n'est pas présent ; mobiliser le langage pour se faire comprendre sera acquis vers 8 ans. L'enseignant induit recul et réflexion.

- **Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique :**

- *Acquisition et développement de la conscience phonologique* : pour lire et écrire, il faut identifier les unités sonores que l'on emploie lorsque l'on parle français (conscience phonologique) et comprendre que l'écriture du français est un code qui transcrit les sons (principe alphabétique). Quand l'enfant apprend à parler, il reproduit les mots entendus donc les sons. Il joue avec les sons aléatoirement. À l'école maternelle, manipulation volontaire des sons, identification, dissociation, ressemblances, différences. Pour s'intéresser aux syllabes et phonèmes, il doit se détacher du sens. Identification de syllabes communes à plusieurs mots, les isoler. On commence par les sons voyelles sans exclure les sons-consonnes. L'enseignant habitue à décomposer volontairement en syllabes orales avec le frappé des mots, repérer une syllabe identique dans des mots, intervertir mais sans support, ni écrit, ni image. On peut le faire en grand groupe mais on privilégie les petits groupes. En GS ; séances courtes et fréquentes surtout avec les enfants qui n'évoluent pas dans les essais d'écriture. Activités similaires amorcées sur les sons-voyelles (ceux qui sont égaux à une syllabe) et quelques sons-consonnes.
- *Éveil à la diversité linguistique* : MS, découverte de langues différentes. Jeux, comptines, histoires connues en langues régionales, étrangères, LSF.

1.2. L'écrit

Objectifs visés et éléments de progressivité

Culture commune de l'écrit. Mieux comprendre des écrits, nature et fonction langagière de ces tracés, de quelqu'un pour quelqu'un. Écrits tâtonnants autonomes en fin de cycle.

- **Écouter de l'écrit et comprendre**

Fréquentation de la langue écrite pour préparer au cycle 2. Les habituer à la réception pour en comprendre le contenu. L'enseignant lit, anime les échanges après l'écoute. Progressivité dans les choix des textes de plus en plus long et éloignés de l'oral : littérature de jeunesse et documentaires.

- **Découvrir la fonction de l'écrit**

L'objectif est de comprendre que les signes écrits valent du langage. En réception, l'écrit donne accès à la parole de quelqu'un et en production, il permet de s'adresser à quelqu'un qui est absent ou garder une trace. L'écrit transmet, donne, rappelle des informations et fait imaginer. Différents supports utilisés : livres variés, affiches, lettres, messages électroniques, téléphoniques, étiquettes... en relation avec les situations ou projets.

- **Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement**

Quand l'enseignant estime que les enfants sont prêts à faire ces activités, la production se fait largement avec l'adulte (pas de pré-lecture). Différentes étapes en durée pour la production d'écrit. Phase fondamentale d'élaboration orale. Dictée à l'adulte.

- **Découvrir le principe alphabétique**

Selon lequel l'écrit code l'oral mais pas directement le sens. A découvrir en PS/MS/GS : relation lettres/sons et commencer à mettre en œuvre. On vise la découverte de ce principe, non l'apprentissage systématique des relations entre formes orales et écrites. Importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit, non l'inverse. La progressivité de l'apprentissage doit partir de l'écriture, pas de la lecture. Donc, dans le même temps, développer la conscience phonologique. La découverte du principe alphabétique rend possibles les premières écritures autonomes en fin de maternelle car elle est associée à la découverte de la fonction de l'écrit et les productions avec l'aide d'un adulte, la manipulation d'unités sonores non signifiantes ; à partir de la MS, l'initiation aux traces de l'écriture ; la découverte des correspondances entre les trois écritures. L'écriture autonome est l'aboutissement de tout cela.

- **Commencer à écrire tout seul**

- *Un entraînement avant de pratiquer l'écriture cursive : des exercices graphiques* : Il faut plusieurs années pour acquérir les habiletés nécessaires à l'écriture : regard qui pilote la main, utiliser de façon coordonnée les 4 articulations pour tenir et guider l'instrument d'écriture (épaule, coude, poignets, doigts), contrôler les tracés, tracer volontairement des signes abstraits non des dessins mais des lettres. Les exercices graphiques qui permettent de s'entraîner aux gestes moteurs et l'écriture sont deux choses différentes à ne pas confondre. PS : exercices graphiques pour habituer à contrôler et guider

les gestes par le regard : gestes moteurs mobilisés dans le dessin et l'écriture cursive, repérage de l'espace feuille. MS/GS : motricité fine qui prépare à l'écriture, gestes de l'écriture, posture, tenue de l'outil, gestion de l'espace graphique (gauche vers droite, alignement). Le maître varie les modèles et prend le temps des démonstrations. Pas d'enseignement systématique de l'écriture en capitales. Si elle est pratiquée par les enfants, veiller à l'ordre des lettres. Entraînement en écriture cursive pour apprendre à tracer chaque lettre et enchaînement de plusieurs lettres en levant l'instrument à bon escient. Il faut que les enfants aient acquis une certaine maturité motrice. Elle peut être commencée en MS avec certains mais surtout en GS et souvent au second semestre et poursuivie systématiquement en CP. Écriture régulière du prénom. À partir de La MS et régulièrement en GS, La correspondance des 3 écritures est expliquée (cursive, scripte, capitale). Transcription de mots, phrases, textes courts, saisie sur ordinateur. En binôme, ils apprennent la relation entre oral et écrit : un enfant nomme les lettres et montre, le second cherche sur le clavier. Vérification sur l'écran puis sur la feuille imprimée. L'enseignant veille à ne pas isoler les 3 composantes de l'écriture : composante sémantique (sens de ce qui est écrit), composante symbolique (code alphabétique), composante motrice (dextérité graphique).

- *Les essais d'écriture des mots* : valoriser publiquement les essais des petits qui disent avoir écrit. Lignes, signes, pseudo-lettres : l'enseignant dit qu'il ne peut pas encore les lire. MS : commande d'écriture de mots simples (nom d'une personne, d'une histoire). But : voir l'enseignant écrire devant eux ; documents affichés et commentés. L'enseignant lit leurs traces ou bruite ou dit qu'il ne peut pas encore lire. Il discute avec l'enfant, explique des procédés, écrit, fait le lien entre unités sonores et graphèmes. Activité plus fréquente en GS. Ne pas laisser croire que les productions sont correctes, ni recherche de l'orthographe normé. Il valorise les essais.

- *Les premières productions autonomes d'écrits* : quand les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, on peut les inciter à produire des messages écrits. GS : l'enfant encourage et valorise les essais spontanés. Il incite les enfants à écrire. Quand ils savent ce qu'ils veulent écrire, ils peuvent chercher dans des textes connus, utiliser le principe alphabétique, demander de l'aide. Plus ils écrivent, plus ils ont envie. Accepter le mélange capitales/cursives. Ils utilisent des stratégies pour écrire des mots nouveaux : recopier des morceaux d'autres mots, tracer des lettres dont le son se retrouve dans le mot à écrire (ex : voyelles), lettre et valeur phonique (K=ca). La séparation des mots est difficile jusqu'en CE1. Les premiers essais d'écriture montrent qu'ils commencent à comprendre la fonction et le fonctionnement de l'écriture. L'enseignant commente le texte avec l'enfant, il écrit en français normé. Coin écriture avec matériel (outils, feuilles, ordinateur, stylets, correspondances des graphies, textes connus...). Recueil des premières écritures dans un dossier individuel pour l'entrée au CP.

1.3. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle : 13 compétences.

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue).
- Manipuler des syllabes.
- Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives).
- Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire : cursive, script, capitales d'imprimerie. Copier à l'aide d'un clavier.
- Écrire son prénom en écriture cursive, sans modèle.
- Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus.